

Love me s'il te plaît

THÉÂTRE MUSIQUE MARIONNETTE



Cie ThéâtreEnfance
Île de la Réunion

En français et créole
Dès 6 ans
Durée : 55 minutes

l'histoire

Mimose et Elvis habitent le même immeuble. Deux coeurs en quarantaine, deux solitudes ordinaires.

Mimose est ce qu'on appelle une « vieille fille » : beaucoup trop célibataire pour son âge. Elvis est ce qu'on peut appeler « un cas » : obèse, cancre et bien trop insolent pour ses dix ans. Mimose rêve de retrouver Jean-Patrick, son amour de jeunesse, perdu de vue depuis l'adolescence. Elvis, lui, espère chaque jour quelque nouvelle de son père, éternellement aux abonnés absents. Mimose attend une lettre. Elvis attend un appel.

Un jour, le destin frappe en même temps à leurs portes du 3ème étage, poussant nez à nez ces deux esseulés qui voudraient tant s'éviter...





la forme

Sur le thème de la solitude, « Love me s'il te plaît » mêle sur scène théâtre, marionnette, musique et clown. Le personnage d'Elvis est une marionnette sur table tandis que le rôle de Mimose, interprété par une comédienne, est orienté vers un travail gestuel et un jeu clownesque. Sur le plateau, pour illustrer les différents lieux du récit (l'immeuble, l'école, les appartements...), la scénographie très contemporaine crée un ballet aérien de cubes aux tulles colorés manipulés à vue par les artistes. À cour, l'espace intègre le set sonore du musicien : accordéon, bandonéon, maroufane (harpe malgache) et percussions accompagnent en direct la rencontre de nos deux héros en quête d'amour.

l'équipe



Texte et mise en scène : Catherine Saget

Scénographie : Charles Rios

Costumes, marionnettes, accessoires : Martha Romero

Musique : Alexis Palazzotto

Lumière et construction décor : Laurent Filo

Avec : Daniel Hoarau, Alexis Palazzotto
et Catherine Saget

Collaboration mise en scène : Hélène Gustin

Collaboration artistique : Colette Garrigan

Coproduction : ThéâtreEnfance - Békali, scènes de l'Ouest
en mouvement (Kabardock, Le Séchoir, Lés pas)

Avec le soutien de : DAC Océan Indien, Région Réunion,
Département Réunion, Territoire de la Côte Ouest,
Ville de Saint-Paul, ADAMI*, SPEDIDAM**

* **L'ADAMI**, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.
<http://www.adami.fr>

** **LA SPEDIDAM** est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

la presse

"Une belle énergie, un rythme soutenu par une mise en scène musicale riche, une histoire entre humour et tendresse... Dans une écriture partagée entre le kréol et le français, les textes trouvent écho auprès des petits. Les marmay présents hier ont drôlement apprécié cette création made in Réunion." **Le Quotidien de La Réunion, F. Labache, 12.09.14**

« Un spectacle drôle, fin et attachant... Du rire aux (presque) larmes, les différentes lectures possibles qu'apporte *Love me s'il te plaît* prouvent de sa qualité et de sa réussite. La « standing ovation » spontanée de fin démontre bien que, enfant comme adulte, nous avons été touchés. » **Blog La Cabine, F. Baudry, 15.09.14**

"*Love me s'il te plaît* aborde avec finesse un sujet rarement exploré : celui des enfants séparés et ignorés de l'un de leurs parents. Et, en toile de fond, une délicate réflexion sur la solitude." **Le Piccolo, C. Planson, février 2015**



quelques éléments du spectacle

Le contexte

Dans un immeuble, deux résidents que tout sépare se rencontrent : une vieille fille secrètement amoureuse de son voisin de palier (en qui elle croit reconnaître son amour de jeunesse) et un petit garçon violent et en surpoids, qui tente de renouer le lien avec son père absent.

Les personnages principaux

Mimose

Célibataire rêveuse et très « fleur bleue » d'une quarantaine d'années, Mimose vit dans une grande solitude. Sombre employée au centre de tri de la poste, sa vie sociale est inexistante : quoique bienveillante, sa personnalité effacée la rend transparente aux yeux de son entourage. Complexée par sa forte myopie, elle se refuse à porter des lunettes par coquetterie. Mimose parle en français.

Elvis

Pré-adolescent de 10-12 ans, d'un milieu social modeste, Elvis vit seul avec sa mère. Sa différence à la fois physique (obésité) et comportementale (agitation, agressivité, besoin permanent d'attirer l'attention) fait le vide autour de lui. À l'école comme à la maison, ses relations sont conflictuelles. Elvis parle créole.

Les personnages secondaires

Pour souligner l'isolement des deux principaux protagonistes, la mise en scène choisit de représenter les personnages secondaires par des voix, silhouettes ou éléments de marionnettes :

Jean-Patrick : l'amoureux de 15 ans de Mimose (figurine)

J.P. Désiré : le nouveau voisin de Mimose (personnage muet)

Le père d'Elvis : fan de Presley, sans emploi (voix sur le répondeur)

La mère d'Elvis (voix et main)

La maîtresse d'école (bras "masqué")

Le décor

La rondeur des personnages contraste avec les lignes géométriques de la scénographie :

- caisses noires carrées qui s'ouvrent ou se referment pour dessiner différents espaces de jeu,
- boîtes aux lettres rectangulaires,
- cubes suspendus jouant sur la transparence et l'effet de "casier" enfermant les personnages.

Un code couleur est appliqué au décor et aux accessoires en lien avec les protagonistes de l'histoire : vert pour Elvis, bleu pour Mimose, noir et blanc pour M. Désiré (petit clin d'oeil au cinéma muet).

Leitmotiv musical

La chanson d'Elvis Presley « Love me tender » traverse le spectacle comme un lien musical entre les deux protagonistes, seule référence commune associée pour chacun au fantôme d'un être cher.

Pour Mimose, c'est le souvenir de ses 15 ans et de Jean-Patrick, lui jouant cette romance d'amour à la guitare. Pour Elvis, c'est le message vocal du répondeur téléphonique de son père, éternellement aux abonnés absents.

La musique, par Alexis Palazzotto

"La musique du spectacle contient aussi bien une dimension descriptive (*Ragtime à l'ascenseur*) qu'impressionniste voire existentialiste (*l'Ennui, Mi vyin*). Tout cela est soutenu par une succession de genres alternant entre ballade et pièces enlevées allant jusqu'aux rythmes asymétriques (*Mi vijn*), en passant par le Séga Réunionnais (*Rendez-vous manqués*).

Des choix se sont imposés, touchant à la scénographie musicale et à la composition des univers sonores :

- La musique est jouée dans son plus simple élément. Il n'y a aucune bande son ni ordinateur. Je suis sur la scène et mon set sonore est intégré à la scénographie.
- Les univers sonores sont composés de pièces pour accordéon, accordina, bandonéon, marouvane (harpe malgache), de sons brut produits par des objets divers (sonnette, bol tibétain, boîtes de conserves percutées avec des dés à coudre au bout des doigts), de percussions classiques (caisse claire, wood block, maracas ...).

En fin de compte le chemin parcouru par les personnages de 'Love me s'il te plaît' n'est autre que le parcours initiatique de l'être cherchant son identité dans le monde qui l'entoure. Si chacun de nous possède un son propre, celui de Mimose et Elvis passe par l'accordéon et son immense richesse expressive. "

le petit lexique de créole réunionnais

mi je
moin moi
ou tu
toué toi
li lui ou il

Mi yèm a ou Je t'aime

krokèt (*croquette*) friandise salée (chips, bonbons apéritif)

Ou vé krokèt? Tu veux des chips?

samousa (*samosa*) beignet indien à la viande ou aux légumes

Mi manz samousa Je mange des samoussas

Oté! Té! (interjection) Hé! Dis!

kèl? koué? quoi?

dalon ami

na poin il n'y a pas

Elvis na poin dalon Elvis n'a pas d'ami

alala voilà

sa minm c'est ça

lé bon ok, d'accord

note d'écriture - catherine saget (décembre 2012)

« Chaque homme est seul et tous se fichent de tous et nos douleurs sont une île déserte. »

Albert Cohen, « Le livre de ma mère »

En 2009, lors d'une tournée en Avignon, alors que je traversais une rue étroite et silencieuse, à l'écart des débordements du festival, une porte s'ouvrit brusquement au rez-de-chaussée d'un immeuble. Une vieille dame en chemise sort de son appartement et m'interpelle : « Excusez-moi madame, vous pouvez me dire combien je vais payer pour le gaz, s'il vous plaît ? Je comprends pas bien, il paraît qu'ils vont augmenter ? » Elle me tend une facture, je reste un instant interloquée mais elle insiste, s'inquiète du délai de paiement... Je lui lis le montant exigé, la date à respecter, lui dis que je n'ai aucune idée de cette augmentation, mais peut-être qu'en appelant ce numéro, au bas du papier... Elle me remercie, bien-sûr, le numéro, elle n'y avait pas pensé, s'excuse pour le dérangement et rentre vite téléphoner.

J'ai continué ma route et ma tournée, mais l'image m'est restée de cette petite mamie croisée en Avignon, qui ne semblait pourtant ni si vieille ni si folle : juste terriblement seule au milieu d'une ville en fête et surpeuplée.

L'an dernier, mon fils me parle d'un élève de son collègue qui n'a que 12 amis sur son compte Facebook. Je lui réponds que 12 amis, c'est déjà beaucoup dans la vraie vie et mon fils éclate de rire : « 12 amis, c'est la honte! Moi, j'en ai genre 300 ou 400. Ce gars, tout le monde le déteste, c'est un boloss! » Traduisez : un boulet, un abruti. Et j'apprends ainsi que sur ces réseaux « sociaux », on peut « parler », sans se voir ni s'entendre, à des « amis » qu'on ne rencontrera jamais.

À la réflexion, je trouve plus dangereux et plus insensé de détourner ainsi les mots - et ces mots : « parler à un ami » - et les vider de leur sens, que d'aborder une parfaite inconnue pour s'informer sur sa facture de gaz. Mais ces deux personnages si éloignés et ces deux situations si différentes me racontent la même histoire : celle de la solitude, sans âge, sans classe, profondément humaine, petite et grande misère de la modernité.

Alors j'inventerais bien l'aventure de deux solitaires, deux pauvres égarés de la société, que je pourrais peut-être tenter de rapprocher. Deux lointains cousins de ma vieille dame d'Avignon et du « boloss » de mon fils... Pour commencer, une mademoiselle Mimose, par exemple, qui voudrait bien s'appeler Madame Quelquechose : elle est bien trop célibataire pour son âge. Et puis un petit Elvis, cancre, insolent, et surtout disgracieux : il est bien trop gros pour sa taille. Sur leurs écrans-miroirs de télévision et d'ordinateur, Mimose et Elvis regardent la vie comme s'ils y étaient et « les autres » dans leurs vitrines, comme s'ils en étaient. Mais ils sont deux infirmes, isolés du monde par leur différence.

Mimose et Elvis ne veulent rien avoir à faire ensemble, ne partagent ni langue, ni codes ni langage. Mais si je tends l'oreille, j'entends se croiser leurs monologues d'esseulés et leurs dialogues de sourds. Et, dans leur silence de naufragés, j'entends battre leurs deux coeurs en quarantaine, en mal d'amour, en manque d'écoute.

la compagnie

Compagnie professionnelle réunionnaise créée en 1997, ThéâtreEnfance a pour objet la production et la diffusion artistiques dédiées à la jeunesse : spectacles et livres pour enfants, cours et ateliers en milieux scolaire et associatif.

À travers un travail de création en direction du jeune public, ThéâtreEnfance s'attache à rechercher un théâtre d'images et de couleurs, autant que de mots et de sons. Bilingues français-créole réunionnais, nos spectacles mêlent théâtre, marionnette et musique.

La culture et la langue créoles sont naturellement très présentes dans les créations de la compagnie, où elles sont à la fois source d'inspiration et richesse de propositions pour l'écriture des spectacles comme des livres. Cette approche artistique permet également une proximité et une intimité privilégiées avec le jeune public réunionnais dont la majorité a comme langue maternelle le créole.

Afin de pouvoir s'adresser à tous, la compagnie propose des spectacles pouvant s'adapter à tout lieu de production, salle de spectacle comme cour d'école. Nos comédiens font ainsi une quarantaine de représentations chaque année dans toute l'île, touchant un public large et notamment beaucoup d'enfants qui, par manque d'habitude ou de moyen, ou pour des raisons d'isolement géographique, ne vont pas au théâtre .

La création pour la jeunesse représente, pour les artistes de ThéâtreEnfance, le défi d'une proposition aussi riche, pertinente et libre, aussi poétique et inventive que l'imaginaire de notre jeune public : des spectacles pour rire, pour rêver, pour frémir, pour questionner.

Les biographies

Texte, mise en scène et jeu : Catherine Saget

Comédienne, auteure et metteure en scène, Catherine Saget est née en 1967 à Saint-Denis (974). Formée dès 1983 à la Réunion puis au Théâtre de Boulogne-Billancourt, elle intègre le Théâtre Talipot en 1991, pour qui elle crée ses premiers spectacles pour enfants. En 1997, elle fonde la compagnie ThéâtreEnfance pour laquelle elle a, depuis, écrit et dirigé une douzaine de pièces jeune public, ainsi que des projets d'éditions, et des ateliers et autres actions culturelles autour de ses créations. Depuis 2011, Catherine a également rejoint l'équipe des Clowns à l'hôpital, au sein de l'Association Éclats de l'Île.

Jeu : Daniel Hoarau

Né à La Réunion en 1967, Daniel est conteur, comédien, marionnettiste et musicien. Après des études universitaires (diplôme d'alcoologie et autres dépendances, Master Lettres et Sciences humaines), il travaille plusieurs années comme formateur et accompagnateur social à l'Agence Nationale de Prévention (974). Dans ce cadre, il développe différents « outils » artistiques et se passionne pour le conte (stages avec Mimi Barthélémy, Ahmed Bouzzine, Anny Grondin, Sully Andoche) et la musique (guitare, valiha malgache). Depuis 2012, il a créé sa structure d'animation, « Noujou ! », qui propose des spectacles contés et musicaux ainsi qu'une activité de jeux géants en bois.

Musique : Alexis Palazzotto

Accordéoniste, compositeur et arrangeur, Alexis Palazzotto se consacre à la musique dès ses 14 ans. Ses différentes formations, notamment à l'école internationale du Thor et au conservatoire d'Aix en Provence l'ont amené à pratiquer la musique classique, la musique contemporaine, le jazz, les musiques traditionnelles et les musiques improvisées. Ancien instituteur de l'éducation nationale, il joue depuis 1985 pour plusieurs formations musicales, et arpente les festivals et autres cafés-concerts à La Réunion comme en métropole. Il a rejoint ThéâtreEnfance dans le courant de l'année 2012.

Scénographie : Charles Rios

Ancien élève des arts décoratifs de Paris, Charles Rios est peintre et scénographe. Son univers artistique, abstrait et onirique, revêt des formes à la fois naïves et torturées. Mettant son art au service du théâtre depuis plusieurs années, il est intervenu en tant que scénographe au côté de nombreux metteurs en scène, dont André Fornier, Dominique Lardenois, Patrick Le Mauff, Bernard Rozet, Michel Belletante, Nino d'Introna, Pascal Papini, Laurent Vercelletto... Il rejoint la Compagnie ThéâtreEnfance pour la première fois sur cette nouvelle création.

Costumes et marionnettes : Martha Roméro

Née en 1972 à Bogota en Colombie, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Martha Roméro crée et réalise des costumes, du stylisme, du modélisme et du patronage industriel. Elle travaille depuis 1998 pour des compagnies et théâtres métropolitains (Cie Hyperbole à 3 Poils, Opéra Bastille, Opéras de Lyon et St-Etienne, CDN de Sartrouville, Béthune, Besançon...) et des troupes réunionnaises, notamment Kèr Béton, Kompani Ibao, et la Compagnie Sakidi. Elle a rejoint la Compagnie ThéâtreEnfance pour la création « Quand les poules auront des ailes » en 2012.

Lumière et construction décor : Laurent FILO

Diplômé d'un BTS en froid et climatisation obtenu en 1997, Laurent s'est ensuite formé entre 1999 et 2002 au CFPTS et à l'ISTS à la théorie et pratique des jeux d'orgues, au perfectionnement et habilitation dans les établissements de spectacle, à la création lumière et à la technique de la lumière. Il a réalisé la création lumière et la création des décors de tous les spectacles du Théâtre des Alberts à La Réunion depuis 1998, et s'occupe aussi des créations lumière des spectacles de ThéâtreEnfance. Il a travaillé également pour la compagnie Akséler, a réalisé des tournées en France, Océan Indien et Afrique de l'Est, et s'occupe de la régie d'accueil dans divers salles et festivals de l'île.

Collaboration artistique (marionnettes) : Colette Garrigan

Colette Garrigan est marionnettiste, auteure et metteure en scène. Née en 1965 à Liverpool en Angleterre, elle réalise des études d'arts appliqués et de scénographie, puis travaille comme plasticienne au Théâtre de la Marionnette à Norwich. Diplômée de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville- Mézières, elle œuvre pour différentes compagnies entre l'Angleterre et la Réunion, notamment le Théâtre des Alberts et ThéâtreEnfance. En 1999, Colette fonde La Cie Aksélère avec qui elle continue à écrire et mettre en scène ses propres créations. Elle est par ailleurs formée comme éducatrice pour la petite enfance à l'Institut Montessori à Paris.

Collaboration artistique (clown) : Hélène Gustin

Hélène Gustin est comédienne, clown et pédagogue. Née en 1961, diplômée de l'École d'art Dramatique Charles Dullin à Paris, sa passion pour le clown l'amène à écrire ses propres spectacles de salle ou rue, notamment pour son personnage Colette Gomette. Elle exerce le métier de clown à l'hôpital avec le Rire Médecin à Paris depuis 1996 dont elle assure parallèlement le suivi (coaching artistique). Passionnée par l'écriture et formée par l'éminent spécialiste Alain Gautré, elle a créé la BEC, Brigade d'Ecriture Clownesque en 2012. Elle est pédagogue entre autres pour la Ferme de Trielle, La Cascade (Maison des Arts du Clown et du Cirque) et le Samovar. Ayant reçu une formation de danseuse, elle accorde une grande importance à la présence et à l'engagement physiques et émotionnels du personnage.

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

Ce festival Alon Zanfan dédié à la création insulaire a été un véritable appel d'air. La conteuse Léone Louis (compagnie Baba Sifon) et le musicien d'origine comorienne Mounawar ont porté sur le plateau (avec Gaston Dubois à la mise en scène) une *Lapin* plein de fraîcheur, marqué pour partie par la tradition réunionnaise (interaction avec le public, "crique craqué" en ouverture, forte présence de la musique de Mounawar...). Tiré d'un ouvrage de Beatrix Potter, cette création apporte un nouveau souffle au paysage jeune public local, tout comme *Love me s'il te plaît* de la compagnie ThéâtreEnfance, qui aborde avec finesse un sujet rarement exploré : celui des enfants séparés et ignorés de l'un de leur parents. Et, en toile de fond, une délicate réflexion sur la solitude. Dans ces deux pièces, la langue créole est très présente, dans une version largement compréhensible d'un jeune spectateur de la métropole. Entre étrangeté des sonorités et repères du langage originel, ce créole porte en lui une forme d'universalité qui mérite d'être partagée.



Love me s'il te plaît, compagnie ThéâtreEnfance

Avec l'accompagnement de la Dacoi et du Séchoir, des perspectives de diffusion en métropole se dessinent pour les compagnies réunionnaises, en association avec plusieurs festivals (Petits et Grands à Nantes, Théâtre'enfants à Avignon, L'Échappée belle à Blanquefort). Une nouvelle étape dans la reconnaissance de ce qui s'invente à la Réunion, mais aussi à Mayotte et sur d'autres territoires proches. ■ **CYRILLE PLANSON**

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DU WEEK-END

Love me s'il te plaît

Le Séchoir (Piton-Saint-Leu) lève son rideau ce samedi (16 heures) sur une pièce dédiée au jeune public, tendrement intitulée « Love me s'il te plaît ».

Quand la marionnette, la musique et l'art clownesque font bon ménage, l'on découvre le nouveau spectacle de la compagnie ThéâtreEnfance, dévoilé hier lors d'une représentation scolaire au Séchoir à Piton-Saint-Leu. Une représentation tout public sera proposée demain à 16 heures. Et la centaine de marionnettes présents hier ont drôlement apprécié cette création made in Réunion.

La solitude au cœur du propos

Avec le King Elvis Presley en trame de fond (« Love me tender, love me sweet, never let me go... »), Catherine Saget et Daniël Hoarau (le conteur comé-

dien et marionnettiste) évoquent le thème de la solitude, avec une certaine fantaisie.

Les personnages, Mimose et Elvis, habitent le même immeuble. D'après certains, Mimose est trop célibataire pour son âge. Elvis, lui, cumule les obstacles : trop gros, pas assez bon élève et bien trop insolent pour ses 10 ans.

Mimose espère retrouver son amour de jeunesse, tandis qu'Elvis espère chaque jour des nouvelles d'un père absent. Mimose attend une lettre, Elvis attend un appel.

Un jour, le destin frappe à leur porte et les pousse nez à nez.

Avec une belle énergie, un rythme soutenu par une mise en scène musicale riche (merci Alexis Palazzotto aux multiples instruments), « Love me s'il te

plaît » s'étend dans le temps avec douceur. Dans une écriture partagée entre le créol et le français, les textes trouvent écho auprès des petits.

Dès 6 ans

« Au départ de cette aventure, il y a une rencontre avec une vieille dame dans les rues d'Avignon. Alors qu'elle ne me connaissait pas, elle m'a interpellée pour que je lui explique sa facture de gaz. Je me suis alors rendu compte qu'il y a beaucoup de personnes seules et que cette vieille dame avait besoin d'aide. Et au niveau des enfants, je trouve qu'avec Facebook, les amis que l'on pense avoir ne le sont pas réellement. Il y a pas mal d'enfants qui se sentent

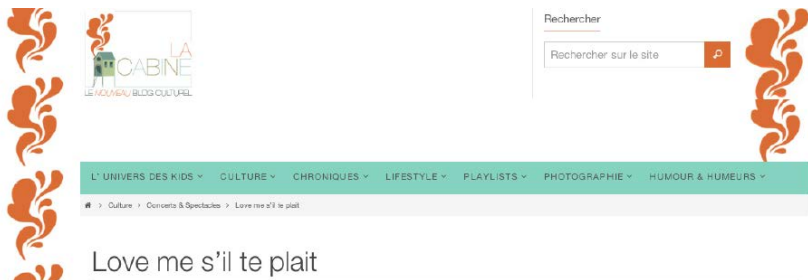
seuls », explique Catherine Saget, qui a choisi d'aborder ce sujet en utilisant un fil conducteur, la musique.

« Je l'ai trouvée appropriée, la chanson d'Elvis. Et j'aime bien ce côté populaire. Ce sont des personnages en quête d'amour. Et si cette nouvelle génération d'enfants ne connaît pas Elvis, quand ils sortent de la pièce, ils fredonnent le morceau », s'en amuse la comédienne, qui déroule une histoire entre humour et tendresse.

Demain à 16 heures au Séchoir (Piton-Saint-Leu). À voir dès 6 ans. Tarifs : 6-11 euros. Réservations : 0262 54 51 38.

TEXTES

Florence LABACHE



Love me s'il te plaît

Sans trop y croire, je pensais découvrir sur scène des échanges amoureux entre une marionnette et une femme... la voie d'un amour impossible donc. Il n'en fut rien.

Love me s'il te plaît est une toute autre histoire, des histoires de vies sur des amours à histoires. Dalida chantait : *"Mon histoire c'est l'histoire d'un amour. Ma complainte c'est la plainte de deux coeurs. Un roman comme tant d'autres. Qui pourrait être le vôtre."*

Ce spectacle est tout cela à la fois en plus d'être drôle, fin et attachant...

Love me s'il te plaît est une recherche de l'amour, une recherche de l'autre, une recherche de ce qui vous remplit enfin l'autre moitié...

Mimose, une dame coquette d'un certain âge, et Elvis, jeune collégien, habitent le même immeuble, on le comprend très vite lorsqu'ils partagent le même ascenseur pour l'un, aller à l'école et l'autre à son travail. Tout débute ainsi... Une vieille dame et un collégien amoureux? Cela se pourrait en effet, mais ce n'est pas cette histoire là que l'on va nous conter. Ce sont leurs histoires à chacun qui finiront par s'entremêler.

Quels sont leurs points communs et ont-ils d'ailleurs? Que recherchent-ils? Que vont-ils s'apporter? Toutes ces questions trouveront leurs réponses dans ce qui est un véritable concerto pour l'amour.

Ici c'est le doux "Love me tender" du king Elvis Presley qui est le fond sonore de leurs existences. Elvis cherche l'amour de son papa, fan du chanteur et toujours absent du foyer. Mimose cherche son amour de jeunesse, "JP", lui aussi fan du chanteur et lui aussi absent de sa vie depuis leurs 15 ans... "Love me tender" se chante alors en tandem et en "canon" (en décalé) sur scène. Tout se résume en ces mots peut-on se dire alors.

L'amour n'est-il pas un des rares sentiments à devoir se vivre en tandem? Mais lorsqu'il y a un décalage, qu'il se met en "canon", il faut travailler double pour continuer à chanter juste, pour surtout ne pas se désaccorder et perdre le fil... L'accord des voix devient secondaire, seule la justesse primera et sauvera ce qui devra l'être.

Nous sommes tous, à un moment de nos vies, partis à la recherche d'illusions amoureuses, d'envies, d'attentes et d'espérances parfois vaines. Nous nous sommes tous parfois sentis en couple-tandem mais vécus en couple-canon... D'incompréhensions en non compréhensions, d'écoutes inaudibles aux dialogues de sourds, de quiproquos en malentendus...

Love me s'il te plaît est bien plus profond qu'il n'y peut paraître, si bien ancré dans le réel qu'au fur et à mesure de l'avancée de la pièce, la marionnette Elvis nous apparaît comme un véritable petit garçon. Son parler créole est puissant, c'est celui de tous les jours, celui qui nous fait rire, qui va trop vite parfois. Ce créole que l'on ne comprend pas toujours mais qui fait tout de même vibrer notre intérieur, qui va droit au coeur. Les rhétoriques d'Elvis à Mimose sont d'un comique parfait : les enfants sont morts de rire et les grands avec eux!

Mimose est extrêmement attachante dans ses mimiques, ses tics et ses "pétages de câbles"! Elvis va-t-il avoir des nouvelles de son père? Le nouveau voisin de Mimose est-il le JP qu'elle attend depuis tant d'années?

Daniel Hoarau et Catherine Saget forment un duo qu'on aimerait revoir plus souvent. Alexis Palazzotto a beau être le troisième homme, sa présence sonore grandit et approfondit toutes les scènes. Ses musiques et son accordéon finissent de définitivement nous emporter hors du temps et hors de nos sièges. Cet après-midi là nous n'étions plus au Séchoir, nous étions avec Mimose et avec Elvis. Nous étions leurs nouveaux voisins et il nous prenait des envies de vouloir les câliner, les secourir, leur parler et être avec eux... Du rire aux (presque) larmes, les différentes lectures possibles qu'apporte **Love me s'il te plaît** prouvent de sa qualité et de sa réussite. La « standing ovation » spontanée de fin démontre bien que, enfant comme adulte, nous avons été touchés.

Blog La Cabine, Flore Baudry, 15.09.14

les dates

2014 - 2019 : plus de 80 représentations à La Réunion

Le Séchoir (scène conventionnée, Saint-Leu)

Théâtre Les Bambous (scène conventionnée, Saint-Benoît)

Lésapas Culturel Leconte de Lisle (Saint-Paul)

Salle Georges Brassens (Les Avironns)

Centre Culturel Lucet Langenier (Saint-Pierre)

Festival Tam Tam (Saint-Paul)

Festival Il était une fois les vacances (Saint-Joseph, Saint-André, Saint-Pierre...)

Festival Komidi (Saint-Joseph)

Festival Ponso (Saint-Paul)

Festival Cinémarmailles (Saint-Denis)

Festival Liberté métisse (Sainte-Marie)

Médiathèque du Tampon

Médiathèque François Mitterrand (Saint-Denis)

Réseau de Lecture Publique (Saint-Denis)

Dispositif régional Guétali (Saint-Denis, Saint-Pierre, Saint-Benoît, Le Port, Saint-Joseph, Saint-André, Les Avironns, La Possession, Sainte-Suzanne, Saint-Louis...)

Université de Saint-Denis

Écoles primaires (Saint-Denis, Saint-Benoît, Saint-Paul, Les Avironns, La Possession, Trois Bassins, Sait-Leu, Saint-Louis)

Juillet 2016 : 16 représentations à Avignon

Festival Théâtre'enfants et tout public, Maison du Théâtre pour Enfants de Monclar

Février 2018 : 4 représentations en Suisse

La Bavette, P'tit théâtre de la Vièze à Monthey

les contacts

ThéâtreEnfance - www.theatrenfance.com

231 chemin Marocain 97 426 Trois Bassins (La Réunion)

06 92 10 43 58 - production@theatrenfance.com

N° SIRET : 414 060 434 000 35 - Code APE : 9001Z

N° Licences : 2-1047882 et 3-1047883



